

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VIII, No 2.

Montréal, Février 1902.

50 cts par an.

RESTONS CHRÉTIENS

Quand le vieux Monde, usé, sombre dans l'anarchie,
Quand des plus nobles freins sa Science affranchie
A tous les vents du ciel disperse le passé ;
Quand des peuples entiers chassent Dieu de ses temples,
Il faut aux dévoyés de sublimes exemples
Pour refaire le jour en leur esprit faussé.

Terre où germa toujours l'esprit apostolique,
O mon pays aimé ! la France catholique,
Aux jours de ses grandeurs, t'arrosa de son sang
Plus tard, quand son étoile à tes cieux fut éteinte,
Portant bien haut son nom et sa croyance sainte,
Tu gardas son génie aux bords du Saint-Laurent.

O les longues douleurs ! les déboires sans nombre,
Et les combats géants de cette époque sombre
Où tout nous trahissait, hors nous-mêmes et Dieu !
Où du sang de nos cœurs on nous faisait un crime,
Où côtoyant sans cesse un insondable abîme,
D'un peuple à chaque pas la vie était en jeu !

Et, cependant, tu vis, libre, plein d'espérance,
O mon pays aimé, fier d'être encore la France !
La haine a, bien souvent, cru te mettre au tombeau ;
Mais, non, tes longs malheurs ont passé comme un rêve :
Maintenant, chaque fois que ton soleil se lève,
L'horizon se déroule et plus vaste et plus beau.

Ah ! souviens-toi toujours de ces héros austères,
Magnanimes chrétiens, tes modèles, tes pères ;
Pour toute sainte cause, ils mourraient sans trembler.
Tant que la grande voix qui monte de leur cendre
Au cœur de tes enfants saura se faire entendre,
Oseront-ils jamais ne pas leur ressembler ?